

servant la même albuminurie, il vit et mange comme tout le monde.

Est-ce à dire qu'il faille prescrire le régime courant à tous les malades atteints de néphrites? Evidemment non. Cette ligne de conduite n'est indiquée que pour une catégorie de malades, pour ceux qui n'ont pas de troubles de la perméabilité rénale et éliminent bien leurs chlorures. Chez de tels malades, le régime lacté, sans diminuer en rien l'albuminurie, n'a pour résultat que d'inanitier les malades et d'en faire des proies faciles pour toutes les affections et spécialement pour la tuberculose. Dans cette catégorie de malades je fais rentrer la dégénérescence amyloïde, la néphrite chronique albumineuse simple, l'albuminurie orthostatique sans trouble de perméabilité rénale, dont je vous présentais hier un cas typique: tous ces malades relèvent d'une alimentation normale et ne peuvent que souffrir du régime lacté;

2° *Le régime lacté provoque souvent des troubles digestifs et, par leur intermédiaire, une augmentation notable de l'albuminurie.* Il est, en effet, des malades qui supportent mal le lait; d'autres, au contraire, arrivent à en ingérer de trop grandes quantités, jusqu'à quatre et six litres par jour. Dans les deux cas, ils sont exposés à des troubles dyspeptiques gastro-intestinaux: langue saburrale, haleine mauvaise, fermentations intestinales, avec selles diarrhéiques et grumeleuses, traduisant une assimilation défectueuse du lait. De tels accidents peuvent, non seulement aggraver l'état général, mais encore augmenter l'albuminurie, par suite de la mauvaise assimilation et du passage dans la circulation d'albumines hétérogènes. J'ajoute que, même en dehors de ces troubles, beaucoup de malades, soumis indûment à un régime lacté exclusif, arrivent à se dégoûter de ce régime, qu'on ne pourra plus leur imposer lorsque, du fait de l'évolution de leurs lésions rénales, ils en seront devenus justiciables;

3° *Il est des symptômes morbides contre lesquels le régime lacté est souvent impuissant, quand il ne les aggrave pas,* je veux parler des œdèmes et de la dilatation du cœur. Il arrive souvent, en effet, de voir des œdèmes résister au régime lacté, alors qu'ils cèdent rapidement au régime déchloruré. De même, vous verrez des malades atteints de néphrite chronique urémigène avec dilatation cardiaque, mis au régime lacté exclusif, ingérer des quantités considérables de liquide, qui, augmentant la tension de leur appa-